

# **CEREMONIE DE LA JOURNEE NATIONALE DE LA RESISTANCE**

**CEREMONIE DU 27 MAI 2025 - SITE-MEMORIAL DU CAMP DES MILLES**

**Allocution d'Alain Chouraqui**

**Président de la Fondation du Camp des Milles - Mémoire et Education**

**Monsieur le Préfet,  
Mesdames et Messieurs les élus,  
Mesdames et Messieurs les hauts représentants des autorités civiles, militaires et religieuses,  
Mesdames et Messieurs les Consuls Généraux et Consuls,  
Mesdames et Messieurs les responsables et porte-drapeaux des associations  
d'anciens résistants, déportés et combattants, ainsi que de la société civile  
Chers élèves du Lycée militaire et leurs encadrants,  
Chers élèves et enseignants du Lycée Sainte Marie de Cannes et de l'école Olivier Gillibert de  
Marseille  
Mesdames et Messieurs,  
Chers amis, ici présents et à distance**

Je voudrais commencer mon intervention par un message d'Herbert Traube, qui, souffrant, n'a pu être parmi nous. En 1942, Herbert jeune autrichien juif, centenaire aujourd'hui, s'évade du dernier convoi des Milles vers Auschwitz, et il s'engage alors pour la libération de la France.

« Le 8 mai 1945 la Victoire complète contre le totalitarisme nazi permit d'espérer la fin des discriminations, de la haine de l'autre et de l'antisémitisme.

Or, nous voyons aujourd'hui la résurgence de plus en plus violente de ces attaques ignobles et nauséabondes que j'avais combattues à l'époque les armes à la main au sein de la 1<sup>ère</sup> Armée Française.

Notre Victoire était-elle inutile ? Le sacrifice des milliers de Résistants, de mes frères d'armes tombés à mes côtés pour la restauration des LIBERTES est-il oublié ?

Non ! Il faut à nouveau appeler à la Résistance. Résister en informant, en expliquant, en démontrant la fausseté d'arguments fallacieux, contrer les fake-news diffusées sur les réseaux sociaux !

Cette action doit évidemment viser surtout les jeunes, nous devons leur apprendre à résister comme l'ont fait il y a 8 décennies ceux à qui nous rendons hommage aujourd'hui »

---

Comme Herbert Traube, nombreux sont les anciens résistants et déportés qui ont dénoncé la montée des extrémismes et des fanatismes qui s'alimentent les uns les autres dans un engrenage mortifère pour la démocratie et la paix civile.

Qui les écoute vraiment ?

Qui entend vraiment les leçons de leur expérience terrible du pire de l'humanité mais aussi du meilleur qu'ils ont su incarner ?

Retenons ici la principale leçon de cette histoire, celle des grands résistants comme celle des innombrables actes justes moins connus qui ont été évoqués il y a un instant :

**CHACUN PEUT RESISTER, CHACUN PEUT REAGIR, CHACUN A SA MANIERE.**

Ces actes individuels ou collectifs sauvèrent des dizaines de milliers de vies et constituèrent des obstacles réels devant les politiques criminelles, avant même de contribuer à renverser la situation par les armes.

Il ne faut donc pas que, à l'écoute des leçons de l'histoire ou en visitant un lieu de mémoire, les jeunes soient surtout écrasés par la cruauté humaine. Il importe qu'ils soient d'abord confortés dans l'idée que chacun peut trouver dans sa conscience morale, dans son éducation, dans la mémoire collective, les raisons si ce n'est les réflexes du combat pour la liberté et du respect envers son prochain.

C'est pourquoi les différentes formes de résistances ont été mises en avant tout au long du parcours de visite de notre Site-Mémorial : résistance par les armes, par la désobéissance ou par le sauvetage, mais aussi résistance des persécutés eux-mêmes pour maintenir aussi leur dignité face à la volonté de les déshumaniser.

Ainsi réagissaient, au cœur du Camp des Milles, les internés de 38 nationalités : tandis que des artistes continuaient de créer pour résister, des anciens des Brigades internationales initiaient les intellectuels à l'action clandestine ; des organisations de secours, confessionnelles ou non, intervenaient pour secourir les internés, pour cacher des enfants juifs ; et de simples citoyens leur tendaient la main, prenaient des risques...

Si elle est bien travaillée, la mémoire peut servir de repère solide pour la compréhension, la vigilance et l'action au présent. Elle donne un recul qui devient nécessaire lorsque, devant la déstabilisation des grands repères collectifs, dominant les « repères immédiats et égo-centrés », les rapports de force primaires, l'appartenance à une bande ou un quartier, et surtout les replis identitaires –nationalistes, ethniques ou religieux- qui finissent par jeter les hommes les uns contre les autres.

Mais attention, puisque nous considérons la mémoire des résistants comme un repère fort qui nous oblige aujourd'hui, ne négligeons pas le fait que nous avons déjà laissé se développer depuis des décennies les premières étapes d'un engrenage sociétal menaçant la démocratie et la paix civile ; l'explosion des actes antisémites depuis les années 2000 en est le symptôme bien connu en Europe et plus encore l'accélérateur puissant.

Aujourd'hui, c'est dans toute l'Europe que réapparaît sous des masques divers ce que la Résistance combattait : discours extrémistes et démagogiques, autoritarisme plus ou moins masqué, rejet de l'autre, violences antisémites, racismes et discriminations multiples accompagnent pertes de repères, crises morales, crispations identitaires, délégitimation du politique et des élites, divisions des partis démocratiques, complotisme...L'inversion des mots ajoute à la confusion : certains parlent par exemple de démocratie illibérale ce qui est un oxymore trompeur dénoncé par Robert Badinter : il n'y a pas de démocratie sans libertés individuelles et publiques.

Il ne faut certes pas « crier au loup » lorsque le loup n'y est pas mais il est si vite trop tard lorsque le loup y est. Et comme ce loup a lui aussi appris du passé et n'a plus de petite moustache, comme il manipule les mots et change parfois de camp, comme les circonstances sont toujours différentes d'une époque à l'autre, certains feignent d'ignorer les alertes des résistants, les analyses des chercheurs, et surtout les dynamiques psycho-sociales profondes qui peuvent rapidement amener au pouvoir l'un ou l'autre des extrémismes qui nous menacent.

La majorité de la population n'est certes pas extrémiste aujourd'hui, et les institutions sont républicaines comme le sont fort heureusement les forces de l'ordre. Mais l'histoire montre que les majorités réagissent trop tard aux engrenages enclenchés, alors que chacun pourrait réagir à temps, calmement mais fermement, dans sa sphère publique ou privée, sur Internet ou avec ses proches, afin de défendre les valeurs toujours actuelles de la Résistance et de notre France démocratique : la Liberté, l'Égalité, la Fraternité mais aussi la Dignité, la Justice et la Laïcité.

**« Le monde est dangereux à vivre non pas tant à cause de ceux qui font le mal, mais à cause de ceux qui regardent et laissent faire » (Albert Einstein).**